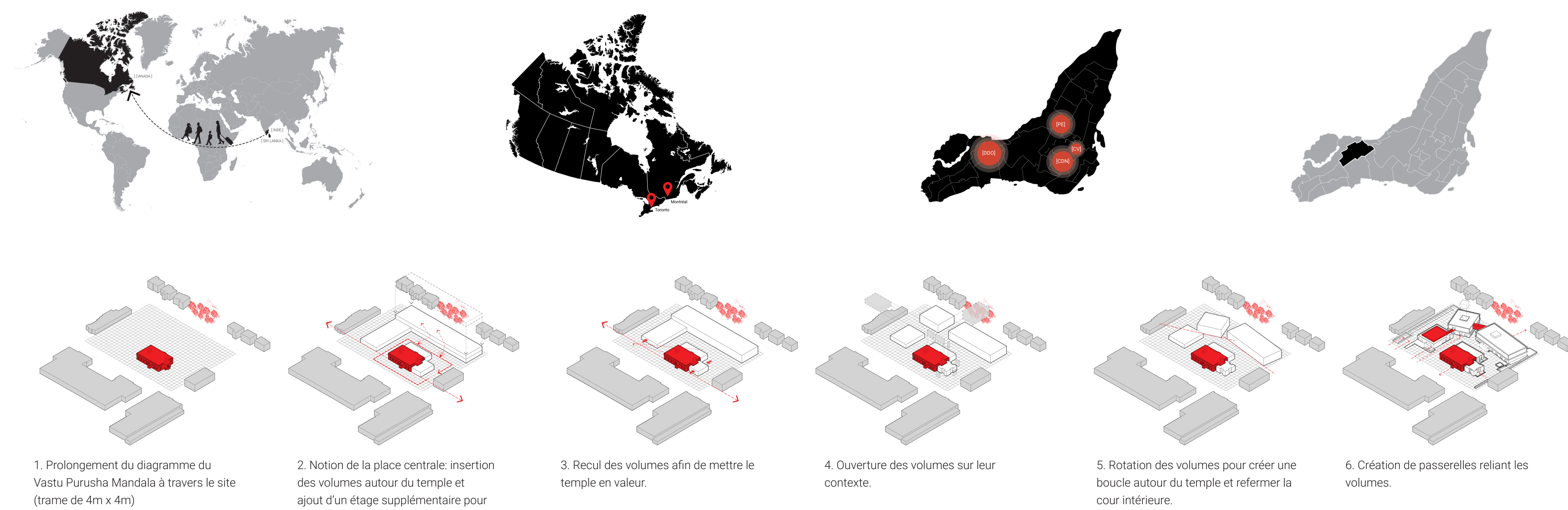


Centre culturel tamoul à Montréal

L'ancrage de la communauté tamoule de Montréal, en contexte diasporique, au cœur de son territoire d'accueil.

Gokulakrishnan Kanesaratnam
E(p) supervisé par Bessam Fallah



Ce projet s'inscrit dans une réflexion sur l'identité tamoule en contexte diasporique et sur la manière dont elle évolue lorsqu'elle s'implante dans un territoire d'accueil. Il prend appui sur le temple Thirumugan de Montréal, un lieu central pour la communauté tamoule, mais aussi un repère personnel. Cette proximité permet de porter un regard à la fois sensible et critique sur son rôle, son fonctionnement et sa portée culturelle.

Dans la diaspora, le temple dépasse sa fonction religieuse. Il agit comme un véritable ancrage identitaire, où la culture se reconstruit malgré l'éloignement du territoire d'origine. On y retrouve des rituels, des rassemblements et des activités qui permettent de maintenir un lien avec les traditions et d'en assurer la transmission aux générations suivantes. Le temple devient ainsi un espace hybride à la fois sacré et communautaire, où se croisent différentes dimensions de l'identité tamoule.

Toutefois, cette réalité s'inscrit dans un contexte particulier. Situé à Dollard-Des-Ormeaux, le temple est soumis aux contraintes d'un environnement suburbain nord-américain. Les normes de construction, le cadre réglementaire et les conditions climatiques influencent directement la manière dont l'architecture sacrée peut être conçue et adaptée.

L'intégration des principes dravidiens dans ce contexte entraîne certaines transformations, parfois au détriment de dimensions symboliques essentielles.

Avec le temps, les besoins de la communauté ont évolué. L'augmentation de la population, la diversification des pratiques culturelles et les attentes des générations nées ici ont accru la pression sur les espaces existants. Le temple doit aujourd'hui répondre à des fonctions multiples qui dépassent sa capacité initiale, notamment en matière de rassemblement et de transmission.

Cette situation met en évidence une limite importante. En assumant des rôles plus variés, le temple risque de diluer sa dimension spirituelle et de brouiller la distinction entre les espaces du sacré et ceux du quotidien.

Face à ce constat, le projet propose d'accompagner le temple par l'ajout d'un centre culturel. Ce nouvel ensemble accueille les fonctions communautaires, éducatives et sociales, permettant ainsi de libérer le temple et de recentrer son rôle sur le sacré. L'intervention vise à établir un dialogue cohérent entre ces deux entités, où l'architecture organise la transition entre le profane et le sacré tout en assurant une continuité spatiale et culturelle.

